

# Surtout renoncer aux tables de conjugaison

*Lors d'un premier épisode (BLÉ91, n°23), Carole Tisset a montré que donner une définition du verbe aux élèves de cycle 2 était loin d'être pertinent. Elle propose dans le deuxième épisode de ce feuilleton d'aborder autrement l'apprentissage des terminaisons.*

## Ces verbes qu'on juge gais, difficilement Chapitre 2 : Simplifions l'apprentissage !

Les formes verbales sont très irrégulières. C'est pourquoi l'on croit nécessaire de faire apprendre un grand nombre de tables de conjugaison afin que les élèves puissent correctement les utiliser. Nous reviendrons dans un prochain chapitre sur la notion d'utilisation. Observons de près les différentes formes verbales que l'enfant doit apprendre.

### Calculons !

Le verbe est la classe qui présente le plus grand nombre de formes variables (dites fléchies). Prenons l'adjectif, il n'en comporte que 4 (masculin singulier, masculin pluriel...) et le nom 2 (singulier, pluriel). De plus, leurs différentes formes peuvent être déduites d'une forme première, ce qui n'est pas toujours le cas pour les verbes. A partir de la forme *aller*, on ne peut pas trouver : *va, irons, aille*, etc. Le nombre total des verbes est moins important que celui des noms. Il existe à peu près 10 000 verbes pour à peu près 50 000 noms.

Si l'on additionne toutes les formes de tous les temps et de tous les modes, on obtient un inventaire de 6 personnes à multiplier par 13 formes (les temps des modes personnels : 8 pour l'indicatif + 3 pour le subjonctif + 2 pour le conditionnel = 13 formes), soit 78, auxquelles on peut ajouter 6 formes pour l'impératif + 4 formes pour les modes non personnels, soit 88 (sans compter les formes du passif,

les temps surcomposés et les formes pronominales...). Les enfants doivent retenir 88 formes par verbe ! A chacun de calculer le nombre de verbes différents appris pendant la scolarité primaire pour obtenir le nombre total.

On regroupe en général les verbes par type afin de simplifier la tâche : verbes du premier groupe et leurs particularités (er, cer, ger, eter, eler, éder, ier, oyer, uyer), verbes du deuxième groupe et une quinzaine du troisième groupe, ce qui fait au total : 25 verbes x 88 formes, soit 2200 formes de verbes. L'objectif d'apprentissage est démesuré !

### Simplifions !

Après avoir pris conscience de l'immense effort de mémoire demandé, dont les enfants ne perçoivent pas nécessairement le sens, réfléchissons aux possibilités d'allègement. Ne pourrait-on pas mettre en évidence les cohérences et les similitudes, plutôt que les dysfonctionnements ?

Il faut que l'enfant connaisse les formes des verbes *être* et *avoir* pour conjuguer les temps composés. Nos deux auxiliaires doivent être appris : 6x2x4 temps simples, soit 48 formes.

### ➤ Les similitudes sur les marques de personne

Les marques de personne ne sont pas toujours audibles, mais elles sont moins diverses qu'on le croit.

Voici les marques de personnes classées des plus régulières aux moins régulières. Les marques orales sont entre crochets, vides parfois, les marques écrites en italique.

En faisant faire un relevé par les élèves des principales terminaisons aux temps simples de plusieurs verbes, ils découvrent que les régularités sont nombreuses.

- **6<sup>ème</sup> personne** : [ ] *nt* pour tous les verbes, à tous les temps ; au futur [ɔ̃] *ont*.
- **2<sup>ème</sup> personne** : [ ] *s* pour tous les verbes à tous les temps, sauf à l'impératif présent des verbes en *er* (la lettre *x* est un avatar du *s* et apparaît dans une position spécifique, après *au* et *eu*).
- **4<sup>ème</sup> personne** : [ɔ̃] *ons* pour tous les verbes, sauf *être* qui se conjugue en *mes*, forme qui donne la 4<sup>ème</sup> personne du passé simple de tous les verbes.
- **5<sup>ème</sup> personne** : [e] *ez* pour tous les verbes à tous les temps sauf *être, dire, faire* qui se conjuguent en *tes*, forme reprise au passé simple pour tous les verbes. On comprend que les petits conjuguent par analogie : *vous\* disez!*, *vous\* faisez*, puisque ce sont les formes attendues.
- **3<sup>ème</sup> personne** :
  - pas de désinence pour le présent des verbes en *er* ;
  - pas de désinence pour le subjonctif présent ;
  - [a] *a* pour *avoir, aller* au présent, au passé simple des verbes en *er*, au futur pour tous les verbes.
- **1<sup>ère</sup> personne** :
  - pas de désinence au présent des verbes en *er* ;
  - pas de désinence au subjonctif présent ;
  - [e] *ai* au futur de tous les verbes et au passé simple des verbes en *er* et *avoir, aller* ;
  - [ ] *s* pour tous les autres temps et tous les autres verbes.

Construire un tel tableau est fructueux pour les élèves du cycle 3. Les terminaisons (les désinences) de personne apparaissent assez régulières pour ne pas dire systématiques. Elles posent

essentiellement des difficultés orthographiques quand les marques ne sont pas oralisées (du fait d'une absence de liaison devant une voyelle ou une lettre muette) ; comme avec *nt* à la 6<sup>ème</sup> personne ou *s* à la 1<sup>ère</sup> ou 2<sup>ème</sup> personne. Les enfants font le plus d'erreurs orthographiques lorsque les phénomènes d'homophonie sont particulièrement importants. Pour les plus jeunes, on peut commencer par travailler et faire apprendre les 3<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> personnes qui permettent de voir la variation singulier/pluriel, d'autant que la marque du pluriel est toujours la même, bien qu'on ne l'entende pas. Puis on fait travailler les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> personnes qui sont sonores, la 2<sup>ème</sup> personne qui est toujours identique, en faisant remarquer que ce *s* n'est pas la marque du pluriel.

Si l'on a le courage de travailler la conjugaison horizontalement comme nous le proposons, on remarquera que la division en trois groupes n'est pas pertinente pour les marques de personne, mais qu'on a une opposition : verbes en *er* / autres verbes.

### ► Les similitudes sur les marques de temps

Observons les similitudes entre les désinences de temps, des plus simples aux plus complexes.

Quels que soient les verbes :

- **le futur** se construit toujours avec **une seule désinence** qui est orale [r] ; on enseigne parfois le futur en construisant *r* + *avoir* au présent sauf pour les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> personnes. Cette explication qui a une origine historique<sup>2</sup> convient aux verbes en *er* et à *aller*, *envoyer*, mais ne convient pas pour *coudre*, *mordre*,

*bouillir*, *faire*, *courir*, *cueillir*, *devoir*, *pouvoir*, *voir*...

Cette explication ne peut que renforcer les confusions orthographiques où toute finale [e] ou [ɛ] est écrite *er* par les enfants. Cette désinence est souvent présentée comme celle de l'infinitif. Or ce n'est vrai qu'à l'écrit et pour les verbes en *er*. Quand la désinence de l'infinitif est sonore, elle s'écrit *re* après une consonne : *vivre*, *boire*, *conclure*... et *r* après une voyelle : *avoir*, *brandir*, *émouvoir*... Les graphies *re* après une voyelle existent, mais sont peu nombreuses : *rire*, *conduire*, *boire*...

- **l'imparfait** se construit sur **deux** désinences orales : [ɛ] *ai* aux 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> personnes, [j] *i* aux 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> personnes ;
- **le présent** : il n'y a **pas de désinence** ; ce temps se construit directement sur le radical auquel on ajoute les marques de personne. C'est donc un temps très difficile à orthographier et pourtant c'est par celui-ci que l'on commence sous prétexte qu'il est employé communément à l'oral. On croit naïvement qu'on peut l'écrire puisqu'on peut le dire ! On se trompe, car l'apprentissage de la conjugaison a pour objectif de faire écrire... des formes écrites pas forcément sonores ;
- **le passé simple** connaît **quatre** désinences dont trois fréquentes :  
- [a] *a* pour les verbes en *er* ;  
- [i] *i* ou [y] *u* pour les autres verbes ;  
- [ɛ] *in* pour quelques autres du type : *tenir*, *venir*...
- **le subjonctif présent** connaît **deux** désinences : [ə] *e* pour les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> personnes et [j] *i* pour les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> personnes ;

- **le conditionnel présent** est fabriqué en additionnant la désinence du futur et celle de l'imparfait ;
- **l'impératif présent** se construit comme le présent sur le radical sans désinence temporelle.

L'imparfait et le futur ayant des désinences très régulières et présentant une grande cohésion dans la correspondance oral/écrit, il vaudrait mieux commencer par l'apprentissage de ces deux temps, ce qui permettrait, en plus, de faire reconnaître à coup sûr le verbe.

Cette régularité est perçue très tôt par les enfants qui construisent des formes par analogie. Voici deux exemples relevés dans l'écrit d'un enfant de 6 ans :

\* *elles sontaient* (= sont + marque de l'imparfait + 6<sup>ème</sup> personne) ;

\* *je me suitais fait mal* (= je me suis + marque de l'imparfait + 1<sup>ère</sup> personne).

Pourquoi ne pas s'appuyer sur les représentations des élèves et sur leur connaissance intuitive des régularités des conjugaisons pour bâtir une progression ? Au total, il suffit de connaître les 8 désinences de personne et les 9 désinences temporelles pour savoir conjuguer et écrire la finale de tous les verbes. La difficulté ne se trouve pas du côté des désinences.

Où se situe-t-elle ? Pour le savoir, vous pourrez lire un prochain numéro de *BLÉ 91*.

Carole TISSET, maître de conférences à l'UIFM d'Étiolles

1- Les formes précédées de \* sont des formes incorrectes.

2- Le futur du latin tardif et du pré-roman est issu d'une périphrase formée de l'infinitif du verbe suivi des formes de présent du verbe *habere* : j'ai à prendre = *prenderayyo*.

### Un exemple de travail horizontal pour le présent

verbes en <i>er</i>	verbes en <i>ir</i>	faire, dire	devoir, savoir, croire, venir, partir, voir	rendre, prendre	vouloir, pouvoir	aller	avoir	être
-	s	s	s	s	x	s	-	s
s	s	s	s	s	x	s	s	s
-	t	t	t	d	t	-	-	t
ons	ons	ons	ons	ons	ons	ons	ons	mes
ez	ez	tes	ez	ez	ez	ez	ez	tes
ent	ent	nt	ent	ent	ent	nt	nt	nt